

Menaces sur le tourisme

Les effets de la crise du coronavirus ne s'arrêteront pas à nos frontières et n'épargneront pas nos entreprises du tourisme. L'urgence est de limiter les dégâts.

Le ton vient d'être donné hier à Marrakech lors de la réunion des General Managers des clubs Marmara et Lookéa par le PDG de TUI France Hans Van de Velde : remise en cause des contrats avec les hôtels pour cas de force majeure, reports d'ouverture d'hôtels, concentration des efforts sur les hôtels dont le niveau des ventes reste acceptable..

TUI France n'y est pas allé par quatre chemins pour expliquer à ses partenaires les difficultés qui les attendent. Même s'il est encore tôt pour faire un bilan des dégâts du coronavirus sur le tourisme, la tendance actuelle ne laisse prévoir rien de bon.

Chez TUI France, ce sont des baisses des ventes à deux chiffres qui ont été annoncées. L'OMT, de son côté, prévoit déjà une perte des recettes touristiques mondiales de 30 à 50 milliards de dollars.

Ce qui est certain dans l'immédiat, c'est que les entreprises du tourisme vivront une grave crise de trésorerie. Une crise qui a, en France, amené le gouvernement à concéder une batterie de mesures pour soulager la trésorerie des entreprises du tourisme, dont le report et l'allègement de charges (**lire l'article**).

En Tunisie, on n'y coupera pas : les tour-opérateurs ne tarderont pas à annoncer l'arrêt du versement des avances early booking et autres paiements ; certains l'ont déjà fait.

L'espoir est de voir cette crise s'estomper au plus vite, et que professionnels et administration puissent prendre les mesures qui s'imposent pour ne pas compromettre la haute saison par manque de trésorerie.

Nouveau DG à la Formation

Ahmed Djemel est le nouveau Directeur Général de l'Agence de Formation aux Métiers du Tourisme.

Après plusieurs mois de vacance de la Direction générale de l'Agence de Formation aux Métiers du Tourisme, le choix du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mohamed Ali Toumi, s'est porté sur Ahmed Djemel.

Le nouveau Directeur Général est un haut cadre du CENAFFIF (Centre national de formation des formateurs et d'ingénierie de formation) qui a accumulé une grande expérience dans le domaine, dont une mission de détachement au sein de l'ONTT en tant que Directeur Central du Développement des compétences professionnelles et de la qualité (mars 2008 à avril 2011).

M. Djemel est natif de Hammam Lif (1968) et père de deux enfants.

D'un professionnel à un autre

Au-delà des déclarations de circonstance, la cérémonie de passation au ministère du Tourisme entre R. Trabelsi et M.A. Toumi était empreinte de beaucoup d'émotion, tant le Ministre sortant et son successeur comptaient d'amis parmi l'assistance.

On retiendra des discours de l'un et de l'autre l'engagement de René Trabelsi à rester au service du tourisme tunisien, tant à travers sa société qu'à titre personnel ; et celui de Mohamed Ali Toumi à continuer le travail accompli par son prédécesseur, mais aussi à remettre à l'ordre du jour les dossiers de réformes restés en suspens ces dernières années.

La FI2T communique

A l'occasion de la passation de pouvoir entre René Trabelsi et Mohamed Ali Toumi qui se déroule ce matin à 10h au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, la FI2T félicite, dans un communiqué, R. Trabelsi et se félicite de l'arrivée de son successeur.

Communiqué

La Fi2T (Fédération Interprofessionnelle du Tourisme Tunisien) remercie vivement M. René Trabelsi, Ministre sortant du Tourisme et de l'Artisanat, pour son excellente implication dans l'Industrie du Tourisme du 5 novembre 2018 au 27 février 2020. La Fi2T se félicite de l'excellente écoute et collaboration dont a fait preuve M. le Ministre René Trabelsi durant son mandat. Une réelle dynamique s'est instaurée entre M. le Ministre René Trabelsi et les divers acteurs du Tourisme Tunisien, notamment la Fi2T, afin de sortir des sentiers battus et d'imaginer un nouveau Tourisme Tunisien. La Fi2T se félicite également de la nomination de M. le Ministre Mohamed Ali Toumi en tant que nouveau Ministre du Tourisme et de l'Artisanat. La Fi2T souhaite tout le succès à M. le Ministre Mohamed Ali Toumi, figure reconnue et appréciée par l'ensemble des professionnels du secteur. La Fi2T se veut une force de proposition et d'action auprès de M. le Ministre Mohamed Ali Toumi, afin que la Tunisie saisisse les nouvelles opportunités qui se présentent à elle sur des niches à forte valeur ajoutée. Bonne chance M. le Ministre Mohamed Ali Toumi.

La FI2T

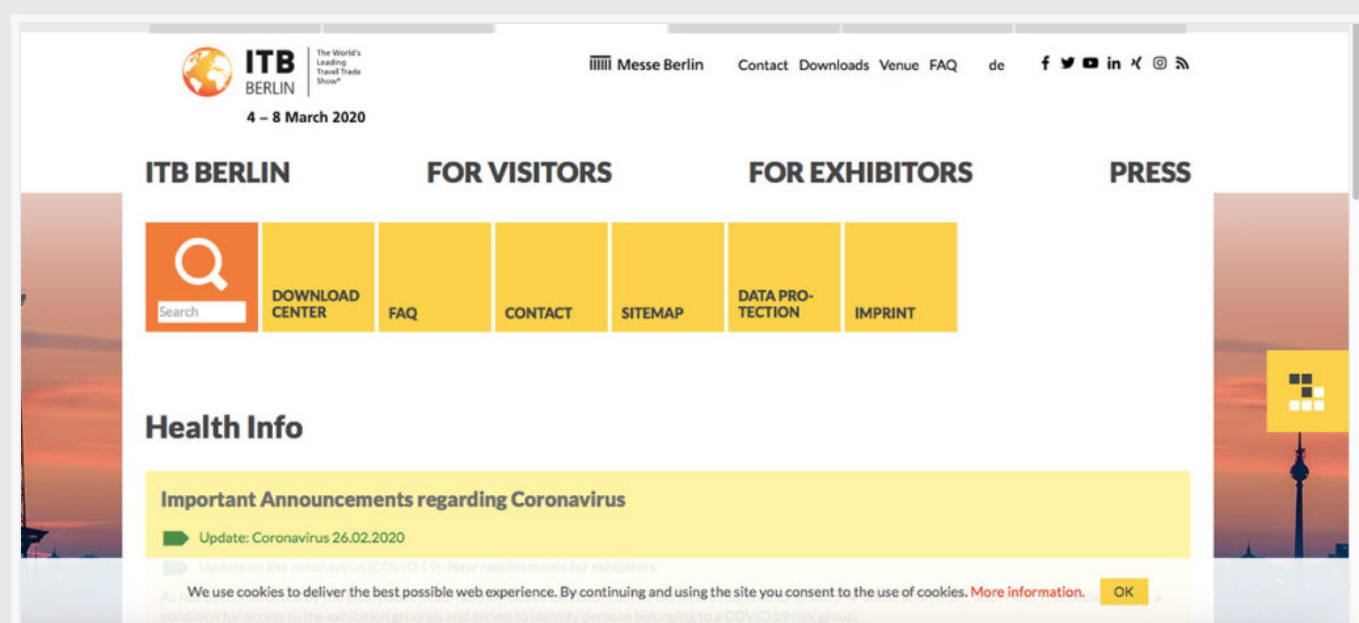
L'ITB s'organise contre le coronavirus

Le salon ITB Berlin, qui doit se tenir du 4 au 8 mars, se prépare à recevoir ses visiteurs en évitant qu'il serve de foyer de propagation du virus.

L'accès au salon est désormais conditionné par la signature d'une déclaration attestant l'état de santé du visiteur et le fait qu'il n'ait pas fréquenté récemment certaines zones à risque des pays suivants : Chine, Iran, Italie et Corée du Sud.

Le **formulaire est à télécharger** sur le site officiel de la foire.

La mise à jour de la liste des zones à risque concernées est effectuée par l'Institut Robert Koch et **disponible sur son site**.



FTH : convocation à l'Assemblée Générale du 12 mars

La Fédération Tunisienne de l'Hôtellerie convoque ses membres à l'Assemblée générale ordinaire électorale qui se tiendra le **12 mars** à l'hôtel Mövenpick, Berges du Lac.

Communiqué

Fédération Tunisienne de l'Hôtellerie
Assemblée Générale Ordinaire Elective

La Fédération Tunisienne de l'Hôtellerie tiendra, le Jeudi 12 Mars 2020 à 14h00, son Assemblée Générale Ordinaire Elective à l'Hôtel Mövenpick, Berges du Lac.

Ordre du Jour :

1. Lecture, discussion et approbation du rapport d'activité de l'année 2019,
2. Lecture, discussion et approbation du rapport financier de l'année 2019,
3. Lecture du rapport du Commissaire aux Comptes,
4. Renouvellement des membres du Conseil National pour le mandat 2020-2022,
5. Questions diverses.

Vu l'importance de l'ordre du jour, la présence de tous les membres actifs est vivement souhaitée.

Le Président

Khaled Fakhfakh

Modèle de développement : bon constat, mais...

Le nouveau Chef du Gouvernement a appelé à un « *changement du modèle de développement basé sur la création de haute valeur ajoutée et non plus sur les bas salaires* » lors de son discours d'investiture ce matin à l'ARP. Un diagnostic fort pertinent que ne réfuterait même pas l'UTICA. Le hic est que M. Elyes Fakhfakh complète cette annonce en conditionnant ce passage à un nouveau modèle par la refonte du système éducatif, « *à commencer par l'école maternelle* » comme il le précise. Autant dire que le changement souhaité ne sera pas pour demain.

La faille dans ce raisonnement est partiellement apportée par M. Fakhfakh lui-même quand il évoque la transition digitale et « *la nécessité de garder nos compétences en Tunisie* ». Il existe donc au moins un secteur à « *haute valeur ajoutée* » où ne se pose aucun problème de formation, mais bien celui du niveau des salaires face à un marché du travail mondialisé et hautement concurrentiel.

On pourrait aussi parler des médecins, des ingénieurs ou même des cadres de gestion, dont ceux du secteur du tourisme : ils ont en commun d'être de plus en plus nombreux à céder aux offres alléchantes dans d'autres pays.

La Banque Mondiale, pour sa part, avait souligné le niveau élevé des NEET (jeunes qui ne sont ni dans le système éducatif, ni dans l'emploi, ni en formation, soit un tiers des jeunes ruraux et un cinquième des jeunes urbains) en soulignant que « *plus le niveau d'études est élevé, plus le taux de chômage l'est également* ».

Quant à notre Institut de la Productivité et des Etudes comparatives, il avance un taux de sous-emploi de 18,9%.

Il paraît donc clair que la question fondamentale pour l'économie tunisienne (du moins à court et moyen terme) est celle de la compétitivité de ses entreprises, de la productivité de ses employés et de l'employabilité des jeunes diplômés – ou comment augmenter l'employabilité des jeunes en préservant/augmentant la compétitivité des entreprises.

Pour le tourisme, on en est à la question de restaurer la compétitivité des entreprises.

Comme l'a annoncé M. Elyes Fakhfakh, les réponses précises viendront après l'état des lieux qu'établira le gouvernement après sa prise de fonction. Nous avons hâte de les connaître.

Lotfi Mansour

Le musée de Chemtou a rouvert ses portes

Depuis décembre dernier, le grand musée de la Tunisie numide, à Chemtou dans le Nord-Ouest, est de nouveau ouvert. Pour tout savoir sur la civilisation numide et le précieux “marbre numidique” couleur jaune d’or...

Le musée de Chemtou est une superbe réalisation tuniso-allemande, inauguré en 1997, mais fermé ces dernières années pour raison de sécurité.

Sur 2000 m², il offre une exposition selon les normes modernes qui fait la part belle au fameux “marbre numidique” de Chemtou. Formation géologique du marbre, techniques d’extraction, échantillons, histoire des carrières avant et après les Romains illustrent les différents aspects de ce marbre jaune particulièrement recherché dans l’Antiquité.

La ville antique de Simittu (aujourd’hui Chemtou) se trouvait en plein pays numide et a conservé des témoignages importants de leur art, de leur architecture et de leur écriture, ancêtre du Tifinagh. C’est l’autre volet intéressant du musée.

Lire plus sur tunisiatourism.info.

Ne nous quitte pas...

Ton départ du ministère du Tourisme n’est pas une fin... Au contraire : c’est le début d’un long chemin que tu dois parcourir pour nous réconcilier avec notre identité, notre « exception culturelle » à nous.

Tu as déjà débroussaillé le terrain en faisant prendre conscience aux nouvelles générations qu’un Tunisien juif est d’abord un Tunisien.

En France, les « tunes », longtemps moqués par les autres juifs du Maghreb, n'ont-ils pas en vérité été jaloués pour leur bonhommie, leur jovialité qui frise parfois l'exubérance ? Bref, pour leur tunisianité, qu'ils s'entêtent à exhiber à la manière d'un Michel Boujenah qui reçut un jour cet hommage en guise de reproche : « *Arrête de dire que tu es tunisien, cela se voit tellement !* ».

Oui, un juif tunisien est d'abord un Tunisien ; mais ne peut-on pas aussi dire que tout Tunisien pourrait être "un juif qui s'ignore", tant nos racines sont entremêlées ?

Au-delà des "vérités d'historiens", la Tunisie nouvelle n'a-t-elle pas besoin que chacun se mette à la place de l'autre, ne serait-ce qu'un instant ? Il t'est bien arrivé à toi, René, de présenter une idée que tu jugeais géniale en disant : « *J'ai eu une idée de juif !* » car c'est ce que diraient beaucoup de tes compatriotes musulmans qui n'ont pas toujours ton humour.

Quoi qu'il en soit, la Tunisie nouvelle a besoin de retrouver ses parties d'elle-même qu'elle semble vouloir ignorer ; des minorités parfois privées des plus basiques des droits, comme ces Tunisiens noirs, chez toi à Djerba, qu'on continue à vouloir enterrer dans un cimetière séparé.

J'en viens maintenant à mon souhait : présente-toi aux prochaines élections législatives pour être le porte-voix de ces minorités sans voix. Tu serais le candidat d'une Tunisie apaisée et réconciliée avec elle-même.

En attendant, le nouveau gouvernement serait bien inspiré de te proposer le titre d'ambassadeur de bonne volonté pour servir l'image du pays, comme tu sais si bien le faire. Tu pourrais aussi créer une association pour servir ce même objectif, laquelle association s'appellerait, comme il se doit, "Tunisie mon amour"...

A toi de voir laquelle de ces voies te conviendrait le mieux, mais... ne nous quitte pas.

Lotfi Mansour

Le plan “Tourisme durable” sur les rails

Le plan de promotion du tourisme durable piloté par la GIZ est désormais doté d'une stratégie en 4 points.

La GIZ vient de tenir son 1^{er} comité technique pour le plan de promotion du tourisme durable en Tunisie. Il en ressort 4 objectifs que la coopération allemande s'appliquera, en coordination avec le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, à mettre en œuvre dans les prochains mois.

L'ambition de ce plan, partie intégrante du programme Tounes Wijhatouna (lire **notre article**) comme le souligne Sarah Schwepcke, Cheffe du projet Tourisme Durable, est de mettre en valeur « *les atouts culturels ainsi que les joyaux naturels dont regorge le pays tout en les rendant accessibles aux visiteurs* ». L'impact attendu en est, poursuit-elle, « *l'amélioration de la qualité de l'offre, l'intégration de la population locale en créant des postes d'emplois et la consolidation de la place du secteur touristique dans l'économie tunisienne* ».

Les 4 objectifs décidés par le Comité technique, précisés par un communiqué, sont les suivants :

- objectif 1 : la création de nouveaux produits touristiques dans les régions avec les opérateurs concernés en se basant sur le tourisme culturel, le tourisme culinaire et le tourisme actif et de plein air. Les régions cibles seront : Tunis, Zaghouan, le Kef, Mahdia et Tozeur, en choisissant Tozeur et Tunis pour entamer l'exécution du projet pour la première année ;
- objectif 2 : le développement de routes thématiques autour de la Tunisie en se basant sur les spécificités thématiques dans les régions ; le choix s'est fait sur la création d'une route cinématographique comme point de départ. Des routes culturelles et culinaires sont prévues pour les prochaines années ;
- objectif 3 : la gestion des destinations touristiques par l'optimisation

de l'offre et de la promotion sous forme de DMO (Destination Management Organisations). La priorité sera de créer 4 DMO dans les régions de Tunis-Carthage, le Kef, Zaghouan et Mahdia ;

- objectif 4 : le développement de nouvelles formes et formats de coopération entre les acteurs de la chaîne de valeur touristique – nationale et internationale.

Rappelons enfin que le projet de « Promotion du Tourisme Durable » est financé par le Ministère Fédéral Allemand (BMZ) et l'Union Européenne et mis en œuvre conjointement par la GIZ et le Ministère du Tourisme Tunisien pour une durée de 5 années avec un budget total de 17,5 millions d'euros.
